



Le Père Clément Forestier, responsable de la communauté des Pères Blancs à l'EHPAD de Bry-sur-Marne, a proposé à quelques confrères une grille de questions simples (toujours les mêmes) sur l'essentiel, pour chacun, de leur vie missionnaire. La série de ces interviews se prolonge avec le Père Maurice Redouin.

Père Maurice Redouin :

Être vrai dans ma vie

Sacré-Cœur à l'intérieur de la porte d'entrée ; nous avons fait une prière, et nous sommes partis. Quand nous sommes revenus trois semaines après, les bombardements avaient réduit tout le quartier en ruines, et les pillards s'en étaient donné à cœur joie. Notre maison était intacte, pas une vitre brisée, et rien n'avait disparu, même pas les vélos qui pourtant étaient très recherchés.

Quel est le pire souvenir de ta jeunesse ?

J'ai un peu honte de le dire, mais c'est une école buissonnière qui a mal tourné. Notre petite ville est bâtie sur les coteaux de la Loire, et recèle des rues-escaliers qui permettaient de glisser sur la rampe centrale pour arriver plus vite en bas. L'une des rares fois où j'ai accepté de jouer à ce jeu avec les copains, j'ai été surpris par mon père. Finie la partie de plaisir... Un simple « *Viens, on rentre à la maison !* » C'est tout ! J'étais guéri, mais quelle honte et surtout que de remords rapport à mon père !

Quel est le meilleur souvenir de ta vie en Afrique ?

C'est mon séjour au Nigeria qui hélas n'a pas duré longtemps : six ans en tout, c'est peu ! De plus l'apprentissage de la langue et le manque de responsabilités ne m'ont pas permis de l'apprécier à sa juste valeur, mais c'est malgré tout mon meilleur souvenir.

Quel est le pire souvenir de ta vie en Afrique ?

En 1959, alors que j'étais hospitalisé en France suite à un accident au Nigeria, j'étais immobilisé dans un plâtre depuis six mois pour double fracture de la colonne vertébrale. Je venais de subir une greffe et la paralysie totale me guettait. Après un examen de plus, le chirurgien m'a simplement dit : « *Vous remarquerez !* » J'avais 33 ans. Un soulagement incroyable et une joie indescriptible... !

Quel est le pire jour de ta vie ?

C'était un jour de décembre 1958, le jour où j'ai dû quitter l'Afrique suite à un accident qui m'interdirait de revenir. C'était au Nigeria. J'étais sur le chantier de la nouvelle église en construction lorsque pour une raison inconnue, les ouvriers qui montaient la charpente de

Quel est le meilleur souvenir de ta jeunesse ?

J'ai été marqué par la grande foi de mon père, et c'est un souvenir incroyable. Un fait parmi tant d'autres : c'était en 1942. Avec ma famille nous étions à Blois. Les Allemands arrivaient, nous obligeant à partir en exode vers le Sud, près de Guéret, dans la Creuse. Avant de partir, mon père a confié la maison au Sacré-Cœur. Pour cela, il a fixé une image du

l'église à l'aide de poulies ont lâché, et j'ai reçu sur le dos une grosse traverse de bois qui m'a provoqué une double fracture de la colonne vertébrale. Ce fut alors l'évacuation sanitaire par avion, et... adieu l'Afrique.

Quelle est selon toi ta plus belle réussite en Afrique dont tu peux être fier ?

Nous allons fêter le 150ème anniversaire de la fondation de la Société des Missionnaires d'Afrique. Quand on voit l'épopée à la fois humaine et spirituelle qui a bouleversé l'Afrique, et quand on voit l'Église d'Afrique aujourd'hui, je suis fier et heureux d'y avoir participé avec mes confrères. On a écrit une belle page de



Le père Redouin a une vénération pour Ste Bernadette de Lourdes.

l'histoire de l'Afrique.

Dans quelle situation la plus cocasse t'es-tu trouvé en Afrique ?

Les grands jalons de la vie du Père Maurice Redouin

- 1926, Maurice est né à St-Armand, dans la région de Vendôme. À cette époque, son Père gérait un portefeuille d'assurances. Cependant c'est à Blois qu'il passera toute sa jeunesse, avec ses 7 frères et sœurs. L'un de ses frères, André, sera prêtre dans le diocèse comme membre du Prado, et un autre, Xavier, fera profession chez les Salésiens de Don Bosco.
- En cette période troublée de l'occupation allemande, il poursuivra ses études au séminaire du diocèse. C'est là qu'il rencontre le P. Robert Dumesny. Cette rencontre orientera sa vocation missionnaire. Maurice devra cependant, faire une année de grand séminaire avant d'entrer à Kerlois.
- Après avoir accompli son service militaire au Maroc, en 1946, et retrouvé Kerlois avant la fin de l'année scolaire, Maurice entre au Noviciat de Maison Carrée en 1947. Il se porte volontaire, pour faire sa théologie à Monteviot. C'est donc en Écosse qu'il prononce son serment le 29 juin 1951 et est ordonné prêtre le 31 mai 1952.
- En octobre 1952, il rejoint Oyo, en pays Yoruba, au Nigeria. Il reste dans cette paroisse d'Oyo, tout le temps de son séjour, jusqu'en décembre 1958.
- À son retour, il doit subir une greffe osseuse de la colonne vertébrale. Six mois, après une longue convalescence, il rejoint la rue Friant, où il est intégré à l'équipe de l'animation missionnaire.
- À Lourdes, il s'est vu confier la responsabilité de la "commission des malades". Ce qui explique son attachement au sanctuaire.
- En 1961, il est responsable de la communauté de la rue Friant.
- En 2005, peu avant la fermeture de la communauté de Maisons-Alfort, il est nommé aumônier de la Maison de retraite des Sœurs Blanches à Verrières.
- 2017, il réside actuellement à l'EHPAD de Bry-sur-Marne.

J'étais dans une succursale réduite à sa plus simple expression : une toute petite église et une case sans sanitaires pour loger. Il faisait nuit et il pleuvait ; alors, loin de tout, j'en ai profité pour prendre une douche à l'extérieur sous la pluie, ... sans me rendre compte que des enfants qui n'avaient jamais sans doute vu un blanc nu m'épiaient. Très gênant...

Quelle est à tes yeux la meilleure qualité que doit posséder un confrère de communauté ?

De l'humour !

Parmi tous les saints (saintes) ou grands hommes (femmes) de l'Église, lequel t'a le plus influencé ?

Sainte Bernadette.

Quelle est ta plus grande crainte aujourd'hui ?

La dépendance. Ne plus pouvoir marcher, perdre ma liberté, être un poids pour les autres...

Pour toi, en trois mots maximum, être missionnaire c'est quoi ?

Être vrai dans ma vie. Être accueillant et fidèle dans mes relations.

***Propos recueillis par
P. Clément Forestier, M. Afr.***